

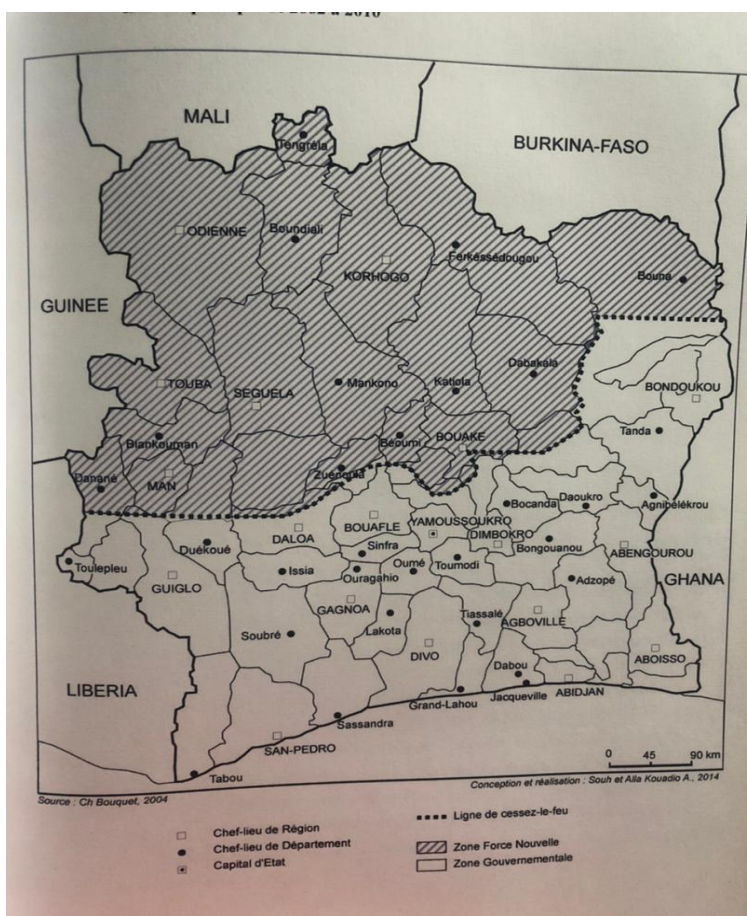
BLESSURES COLLECTIVES

LES AVIS DE CERTAINES VICTIMES DES CRISES EN DEHORS DE NOTRE CERCLE DE CONTACTS HABITUELS

I/ La Côte D'Ivoire depuis son indépendance a été la locomotive de l'Afrique de l'ouest. Un prestige dû sans doute à sa prospérité économique et à sa relative stabilité politique. Relative car déjà à cette période plusieurs leaders tels que KRAGBE GNAGBE, BIAKA BODA pour ne citer que ceux-là avaient été écartés de l'arène politique.

Par ailleurs après la mort de son premier président Félix HOUPHOUET BOIGNY, elle n'en finit pas de régler ses querelles de succession. Trois présidents vont donc se succéder de 1994 au 19 septembre 2002 avec la tentative de coup d'état contre le régime du président Laurent GBAGBO.

Le pays ainsi séparé de fait en deux parties entre dans une spirale de crises qui le conduira à la guerre après les élections présidentielles de 2010. Depuis lors, de graves violations des droits de l'homme vont être commises par toutes les forces en présence. Conséquence nous assistons à une fracture sociale avec pour corollaire de nombreuses blessures.



La carte de la Côte d'Ivoire indiquant la repartition du pays en deux (02) durant la crise militaro-politique de septembre 2002 à 2010

II/ Les événements ou situations vécus par notre peuple, ou par certaines communautés en son sein sont la résultante d'une manipulation, d'une anararchie de la part de nos dirigeants politiques.

Pour réussir à assouvir leur ambition politique, ils vont donc mettre en place plusieurs situations avec pour seul objectif de diviser pour régner. Parmi ces situations ou événements nous pouvons citer : l'utilisation de certains concepts tels que l'ivoirité, la xénophobie, la création d'un charnier.

La Côte d'Ivoire va désormais connaître une fracture de son tissu social créant des dommages à toute la société ivoirienne. Les images de l'attaque du camp de Nahibly dans l'ouest du pays qui suivent permettent de mieux appréhender l'ampleur des dégâts.



III/ Les comportements sociaux et politiques dans notre pays qui ont provoqués ou qui provoquent encore des blessures sont :

La manipulation de la population par les hommes politiques, les manigances, la récupération des frustrations passées à des fins personnelles, les injustices, la marginalisation de certaines communautés dites minoritaires etc.

Les groupes marginalisés, discriminés, et humiliés sont ceux qui ne sont pas au pouvoir.



Un puits dans lequel des corps ont été exhumés



Une image présentant les populations et des forces de l'ordre lors de l'attaque du camp de déplacés Nahibly en juillet 2012.

IV/Ces blessures se manifestent par la méfiance au sein de la population, la psychose qui se traduit par la peur, la méchanceté, l'injustice, le tribalisme, le népotisme, l'exil, le silence des victimes, la frustration l'esprit de revanche.

Nous sommes tous touchés par toutes ces blessures.



Une vue de populations marchant essayant de fuir les combats lors de l'attaque militaire de septembre 2002



Des traces de brûlures au plastique fondu sur des corps d'anciens détenus d'Abidjan dans le but de leur soutirer des aveux.

V/Comme domaine de silence nous pouvons citer :

- Le domaine politique : le rattrapage (entendez par là que seules les populations étant du bord politique ou de la même région que la classe dirigeante peut prétendre aux postes de la fonction publique).
- Le domaine social : la cherté de la vie.

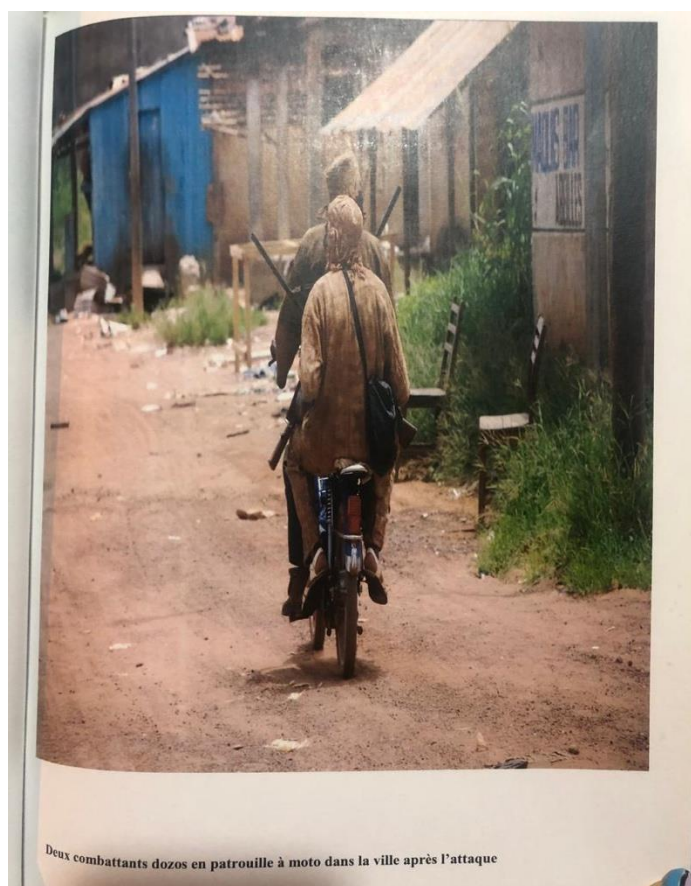
Les raisons de ce silence sont entre autres :

- La peur ;
- L'emprisonnement ;
- La mort ;
- L'Enlèvement ;
- Les arrestations arbitraires.

VI/Les autres : envoyés et milices à la solde des dirigeants politiques.

Eux : les dirigeants du pouvoir

Nous : la population dans toute sa diversité.



VII/ Les démarches à entreprendre pour la guérison de certaines blessures profondes sont :

- La réconciliation, le dédommagement et la réparation ;
- La sincérité dans nos actes ;
- La repentance vraie des bourreaux ;
- Le pardon ;
- La libération de tous les prisonniers politiques.

Notre rêve pour notre pays est l'alternance politique avec d'autres leaders que ceux que nous avons connus jusqu'ici.



Les membres de la délégation ivoirienne en compagnie des victimes des crises lors de la rencontre.



Adolphe en compagnie d'un témoin de la crise post électorale de 2011 M.Tibault (à droite)